

Visite du Musée Soulages de Rodez **7 mars 2015**

Nous étions une douzaine de Floiracois, le 7 mars, à venir visiter le musée Soulages avec l'aide d'Emily, notre conférencière, retenue pour l'occasion. Ayant de l'avance sur l'horaire prévu, nous avons pu auparavant jeter un œil rapide sur la cathédrale des Rodez, fort belle.

Le Musée Soulages est recouvert d'acier Corten qui rouille et dont la couleur, d'après M. Soulages, s'associe parfaitement avec celle de la cathédrale et aussi avec les Brous de noix qu'il a peints.

Les 1700 mètres carrés d'exposition permanente sont conçus pour accueillir la variété de l'œuvre de l'artiste. La lumière pénétrant l'espace muséal est parfaitement contrôlée afin de ménager des passages de pénombre où sont exposés les œuvres sur papier et brous de noix, et des espaces plus éclairés pour les peintures et les cartons des vitraux de Conques. Aux salles hautes et claires succèdent d'autres plus basses et obscurcies produisant des ambiances lumineuses très différentes et sciemment alternées. Les œuvres ne sont pas titrées.

Très jeune, Pierre Soulages a été attiré par l'art roman et la préhistoire. A 18 ans, il entre à l'Ecole Nationale des Beaux Arts mais n'y reste pas. Ce n'est qu'à 21 ans qu'il commence à peindre, vers 1946. Ses toiles où le noir domine sont abstraites et sombres, et sont aussitôt remarquées tant elle diffèrent de la peinture semi-figurative et très colorée de l'après-guerre.

Au début, sa peinture consiste à détourner les formes pour obtenir des contrastes. Il ne cherche pas à représenter mais à présenter quelque chose. Il utilise le raclage, la brosse, les stries, laisse les coulures. Il joue avec la lumière pour les noirs, noirs brillants ou mats, et aussi avec l'horizontalité, l'oblique, la verticalité.

De grands tableaux qui paraissent gris vus de face, sont en fait noirs et on peut le vérifier en les regardant de biais. De même, un grand tableau peint en bleu paraît noir, et pourtant seul le bleu a été utilisé.

Depuis 1994, une commande publique a permis de doter l'abbatiale de Conques de verrières conçues par le peintre Pierre Soulages et présentées au musée. Le matériau utilisé par l'artiste, un verre non coloré translucide et qui respecte, tout en les modulant, les variations de la lumière naturelle suggère, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice, une continuité de surface assez exceptionnelle entre murs et fenêtres. À sa manière, le tracé des barlotières et des plombs participe à l'organisation plastique d'une œuvre qui s'inscrit parmi les réalisations les plus originales de l'art contemporain.

La visite, qui a duré près de deux heures (merci Emily !), s'est terminée par un rapide coup d'œil sur l'exposition temporaire de gravures, puis par repas très sympathique dans une brasserie de Rodez.

Dominique Kandel

Avec l'aide du Site Internet du Musée Soulages



Ernest J. Smith

1966

